

A propos des nobles d'Ollon

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **2 (1894)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-4367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A PROPOS DES NOBLES D'OLLON

Chacun connaît le riche et beau village d'Ollon, au district d'Aigle, mais, ce que chacun ne sait pas, c'est qu'il existe aussi en Valais un village de ce nom, perché sur la hauteur, au milieu d'un riche vignoble, dans la commune de Granges, sur la rive droite du Rhône.

C'est en le parcourant dernièrement que nous nous sommes souvenu de l'article publié dans la *Revue historique vaudoise*, au mois de décembre dernier, par M. H. Gay du Borjal, sur les nobles d'Ollon.

Nous avons l'intention de rectifier dès son apparition ce qui nous avait paru erroné dans cet article, d'autres préoccupations nous l'avaient fait oublier, nous croyons néanmoins bien faire en venant aujourd'hui indiquer ce qui nous empêche absolument de partager la manière de voir de M. Gay.

Dans cette recherche historique, intéressante du reste, l'auteur indique comme tige de la famille valaisanne des nobles d'Ollon une famille de ce nom originaire du village vaudois d'Ollon. Pour autant qu'il nous a été donné de consulter en maintes occasions quantité de documents relatifs à notre contrée, nous avons acquis la conviction qu'il n'a jamais existé chez nous de famille noble portant ce nom comme nom patronymique. Les familles ayant possédé des fiefs dans le pays sont bien connues à toutes les époques de notre histoire. Pour parler de celles qui portaient le nom de leur terre, nous citerons sur la quantité comme étant les plus voisines les d'Aigle, les de Bex, les de Montheolo, les de Colombey, etc. Dans la foule de documents où l'on trouve ces nobles familles indiquées à titres divers on chercherait vainement une mention des d'Ollon, il nous paraît cependant de toute évidence que si cette famille eût jamais existé dans notre contrée, on la trouverait indiquée assez souvent pour faire cesser toute incertitude sur son existence.

Les archives d'Ollon sont également muettes en ce qui concerne une noble famille de ce nom. Le Dictionnaire historique du canton de Vaud, dans son article si complet sur Ollon, ne dit pas un mot de cette famille, pas plus, du reste, que les ouvrages traitant de notre contrée à cette époque.

Il est donc à notre avis inadmissible qu'une famille qui, comme le dit M. Gay, joua un rôle marquant dans le diocèse de Sion, n'ait pas même une mention dans l'endroit dont elle portait le nom et dans la contrée où ses richesses et ses alliances auraient dû lui assurer une place prépondérante.

De ce mutisme général, nous concluons donc que cette famille n'a jamais existé dans le village vaudois d'Ollon et nous n'hésitons pas à lui donner comme origine le petit village valaisan de ce nom. Nous croirions même volontiers qu'elle était une branche cadette de la famille des nobles de Granges, branche qui aurait pris le nom du fief démembré de la grande seigneurie. Les armes des nobles de Granges, des Sinople aux trois aigles d'or, deux et un, sont devenues celles de la commune, on les voit sur la borne qui sépare les territoires d'Ollon et de Lens, avec la date 1525.

Nous voyons du reste la famille d'Ollon, dès son origine, posséder des fiefs à Granges où l'un de ses membres habitait un château. Giroid d'Ollon est témoin pour Louis et Guillaume de Granges, plus tard nous voyons Mermet d'Ollon hériter d'un fief à Granges et un titre mentionne dans ce lieu la tour de Mermet d'Ollon, donzel.

Il serait facile d'appuyer notre manière de voir sur d'autres preuves tout aussi concluantes, mais nous croyons en avoir assez dit sur cette question.

Aigle, 1^{er} septembre 1894.

KUES.

PETITE CHRONIQUE ET BIBLIOGRAPHIE

Nous signalons aux maîtres d'histoire l'intéressant ouvrage de M. J.-El. David : *Guide pour l'enseignement de l'histoire universelle* à l'usage des élèves âgés de 12 à 15 ans. (Lausanne, imprimerie Ch. Viret-Genton, 1894.)

— En 1804, aux mises de vin du Dézaley, le Legerfass (tonneau) n° X s'est vendu 139 francs le char, et plusieurs tonneaux ne furent pas vendus. Il est loin, le temps où l'on achetait du Dézaley de la ville à 30 cent. le litre !

